

— Oh! Sire! — C'est tout ce que la jeune femme put dire, mais ce mot fut prononcé avec un sentiment si sincère qu'Hector ne put s'empêcher de sourire par sympathie.

— Et voyons ce qu'il sait faire ce charmant Frizin, dit l'Empereur, écorchant le nom du petit chien.

— Fritzkin, Sire? dit l'Impératrice en riant. — Ce qu'il sait faire? ajouta-t-elle. Il sait aimer sa petite maîtresse et il vous aimera aussi, si vous le voulez. Voyez plutôt.

Et elle approcha le petit chien de la figure de l'Empereur, qui le laissa lui caresser la joue de sa langue rose.

— Et ce perroquet est-il savant au moins? reprit Napoléon, s'approchant du perchoir où Jacko s'était repris à se balancer, en défilant un long répertoire, auquel l'Empereur ne comprenait rien, car les phrases qu'il prononçait étaient en allemand...

— Bonjour, Jacko! comment vas-tu? dit-il en s'adressant à l'oiseau.

— Je suis bien malade! oh! je suis bien malade! répondit le perroquet d'un ton si lamentablement comique que Napoléon éclata de rire, et que Marie-Louise fit de même.

— Il ne sait que cette phrase en français, dit-elle.



Et, le prenant dans ses bras, elle le baisa.